

espérer que ses patientes investigations ne seront pas sans fruit pour l'histoire de notre contrée. Il a publié, cette année, dans l'*Annuaire* une monographie de la Chartreuse de Portes en Bugey, d'où sortirent des hommes illustres et qui fournit plusieurs prélats à la chrétienté : Nantelle, appelé à l'évêché de Belley ; — Bernard II, qui lui succéda dans cette dignité, après avoir refusé le siège de Pavie ; — Reynald, jeune cénobite de noble origine, qui devint évêque de Maurienne ; — St-Anthelme, qui se vit porté malgré lui de l'obscurité du cloître sur la scène du monde, où ses talents et ses vertus devaient briller avec éclat.

M. Guillemot nous avait déjà retracé les destinées de cette célèbre abbaye, première succursale de la Grande-Chartreuse, fondée par Saint-Bruno. A son tour, M. Nyd apporte le tribut de ses recherches ; il essaie de reconstruire le passé, ou tout au moins de dérouler le tableau des vertus, des idées et des entreprises d'une époque encore trop peu connue.

Au temps des Croisades, les cloîtres et les maisons seigneuriales se partageaient presque exclusivement le pouvoir temporel. Ils absorbent toute la nationalité, toute l'action publique, pendant plusieurs siècles. Si la féodalité avait la force imposante mais stationnaire de ses privilèges, les abbayes avaient de plus qu'elle la puissance de l'intelligence et des idées, qui règne sur les esprits. Elles se mêlent à la plupart des grands événements du moyen âge. Retracer l'existence de ces communautés d'où sortirent les premiers germes de la civilisation, c'est faire, avec l'histoire de la contrée où elles ont pris naissance, une partie de celle de l'esprit humain. C'est en même temps préparer des matériaux pour l'histoire générale du pays.

— Les DERNIERS MÉLANGES DE LITTÉRATURE ET D'ARCHÉOLOGIE SACRÉE de M. Joseph Bard, vont bientôt paraître. Ce sera un ouvrage considérable, conforme aux *Cathédrales de France*, par M. l'abbé Bourassé, et orné d'une foule d'estampes, offrant en un seul volume grand in-8°, la matière de cinq volumes in-8° de la librairie parisienne. Ce grave écrit fera suite à l'ouvrage du même auteur, les *Basiliques lyonnaises*.